

LA GRANDE BOULE DE GLACE

CONXITA HERRERO





À Fermi Herrero Delfa, ma personne favorite

Merci Toni Mascaró pour la platine vinyle
qu'on voit dans «Le coussin»

LA GRANDE BOULE DE GLACE

Traduit de l'espagnol par Alejandra Carrasco Rahal

© 2016 Apa Apa Comix, Barcelona, Spain.

Translation rights arranged through Garbrix Agency

© 2017 Rackham pour l'édition française

ISBN : 978-2-87827-212-3

Dépôt légal : deuxième trimestre 2017

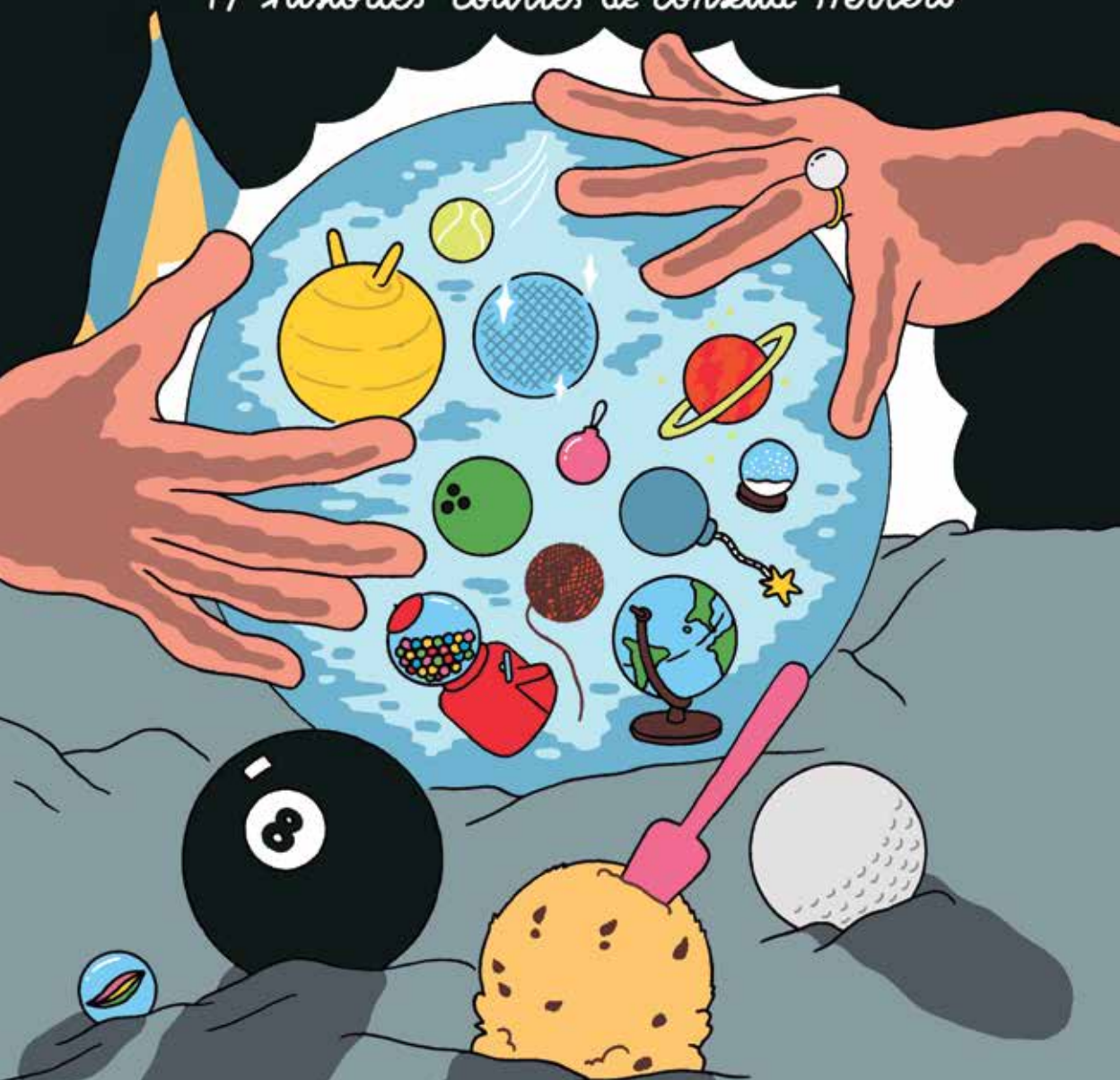
Achévé d'imprimer en avril 2017 sur les
presses de Polygraf Print à Prerov (Slovaquie)

www.editions-rackham.com

contact@editions-rackham.com

La grande boule de glace

17 histoires courtes de Conceita Herrero



sous le Signe Noir de Rackham





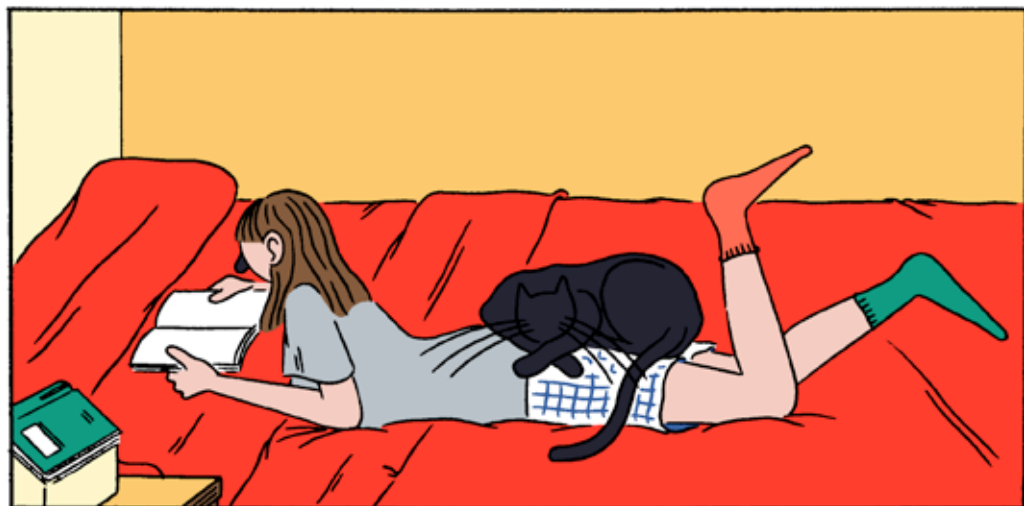






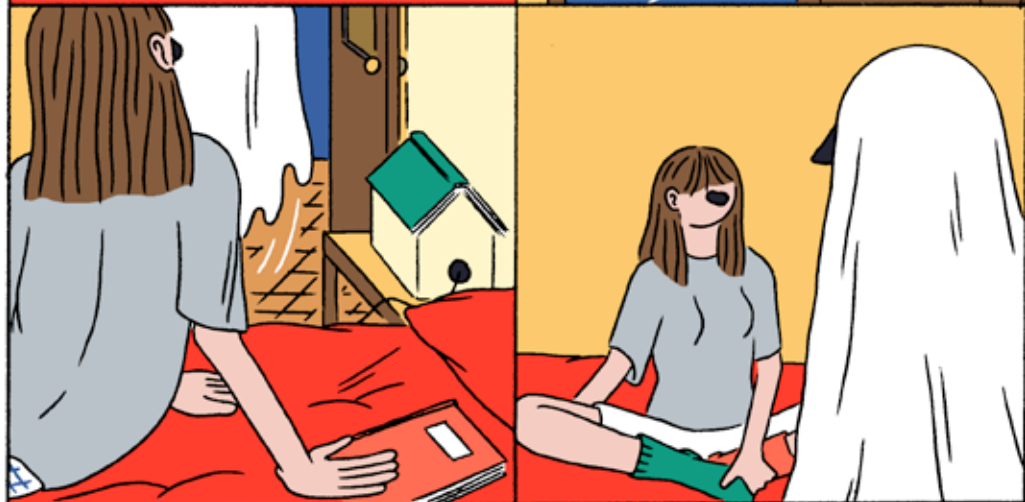
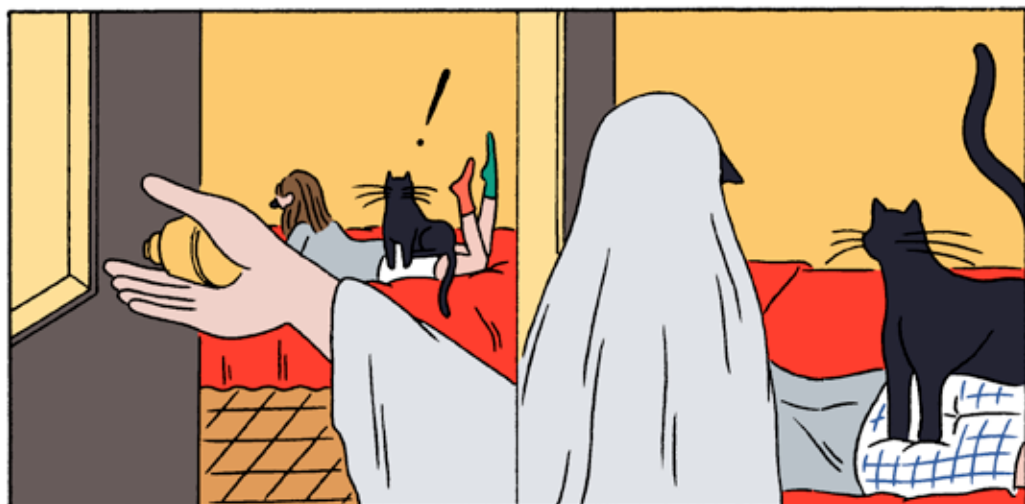


TU VOIS



FANTÔMES





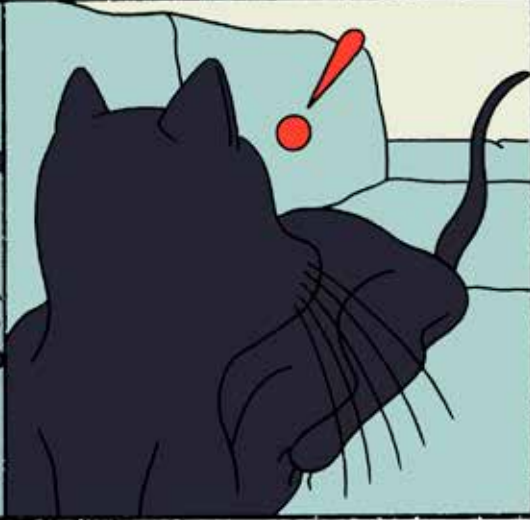
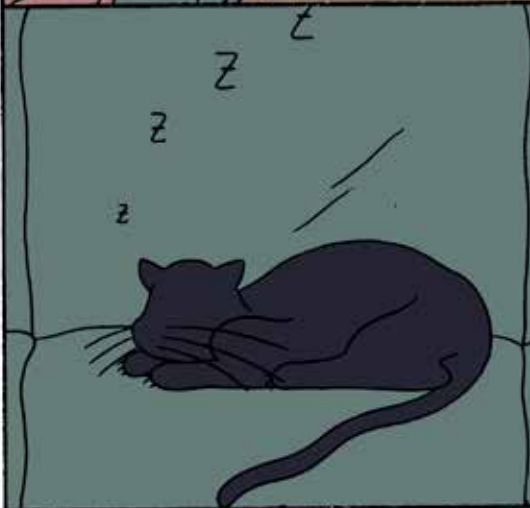


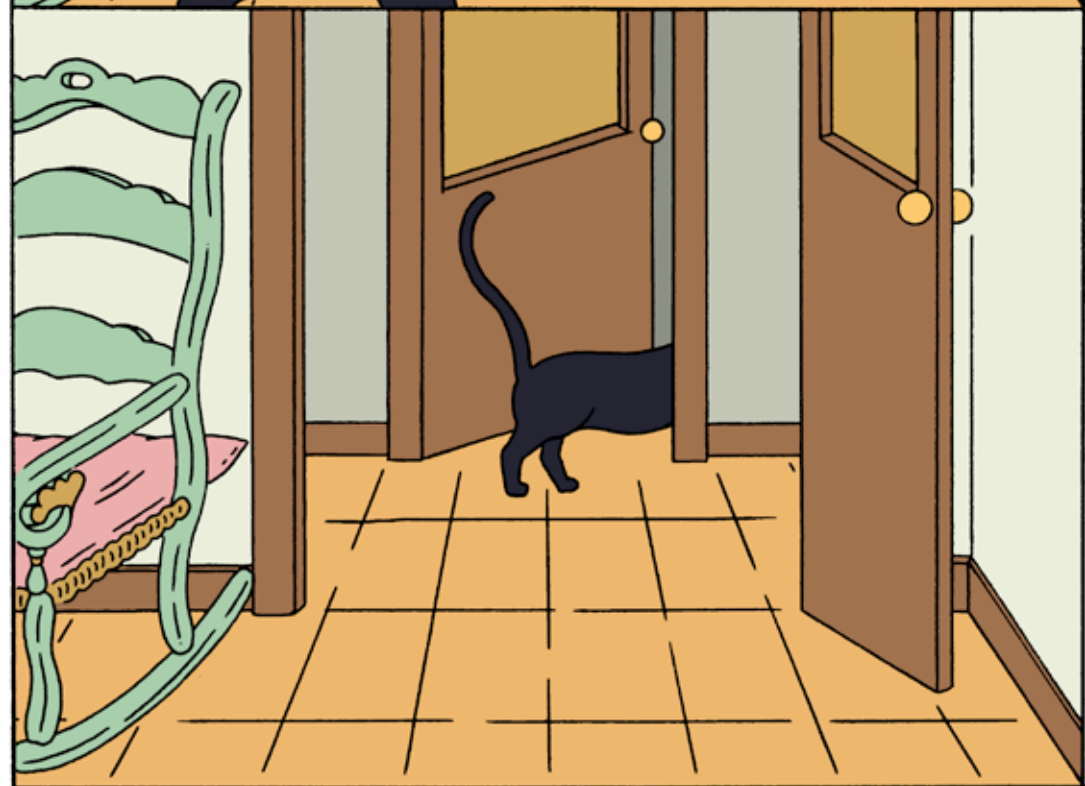


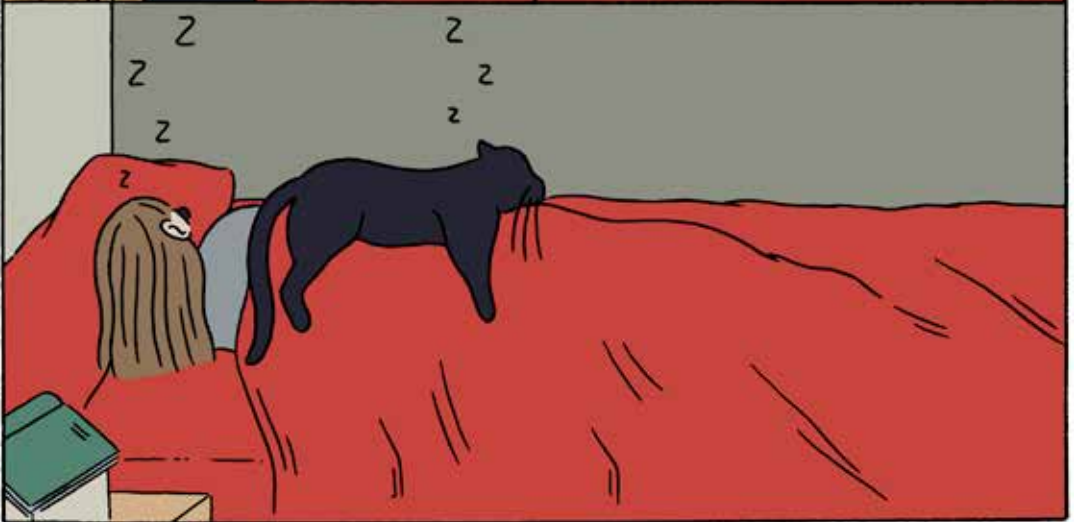














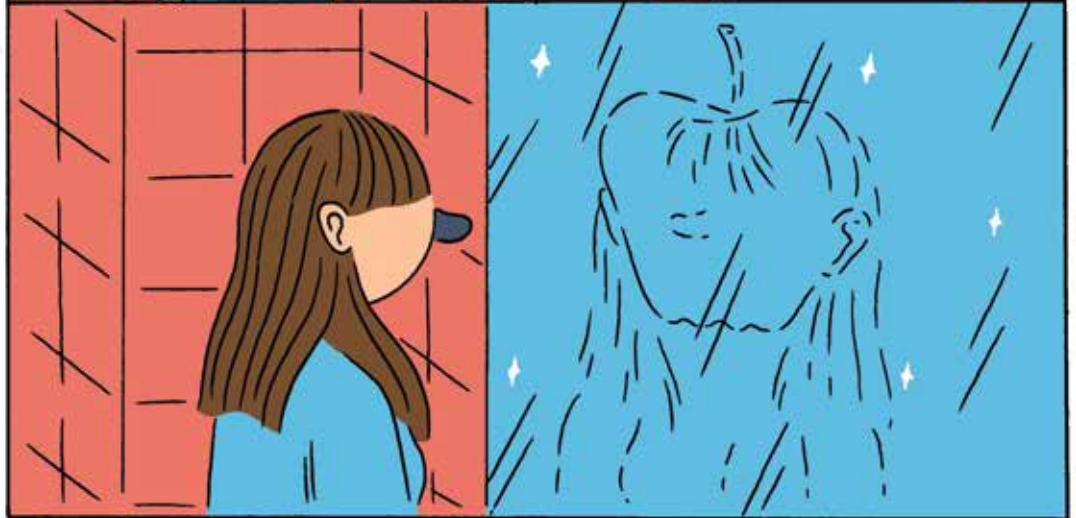
Prière de ne
PAS DÉRANGER
CLIENTS DE LUXE














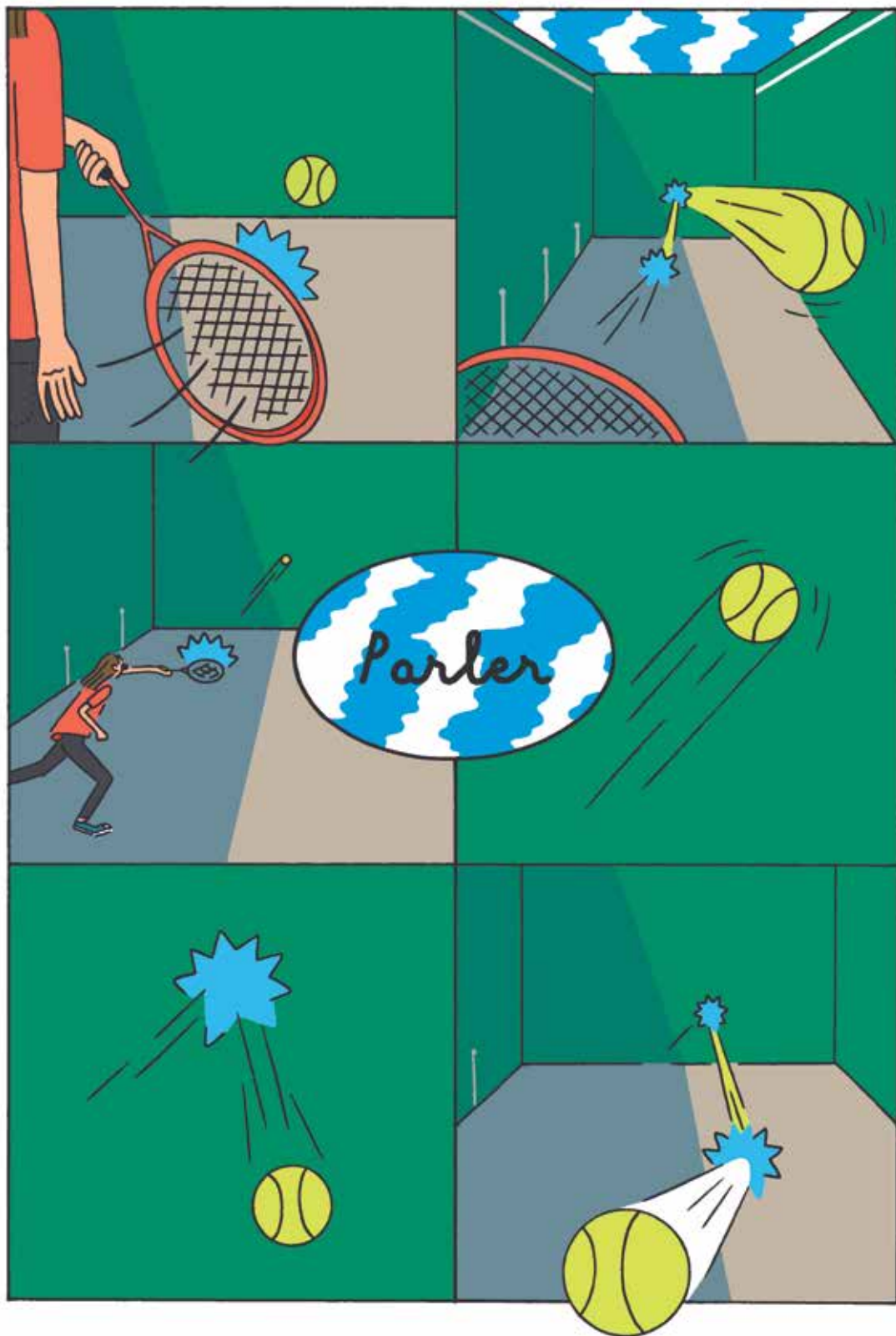
L'AUTRE JOUR, EN LISANT ÇA
J'AI PENSÉ À TOI

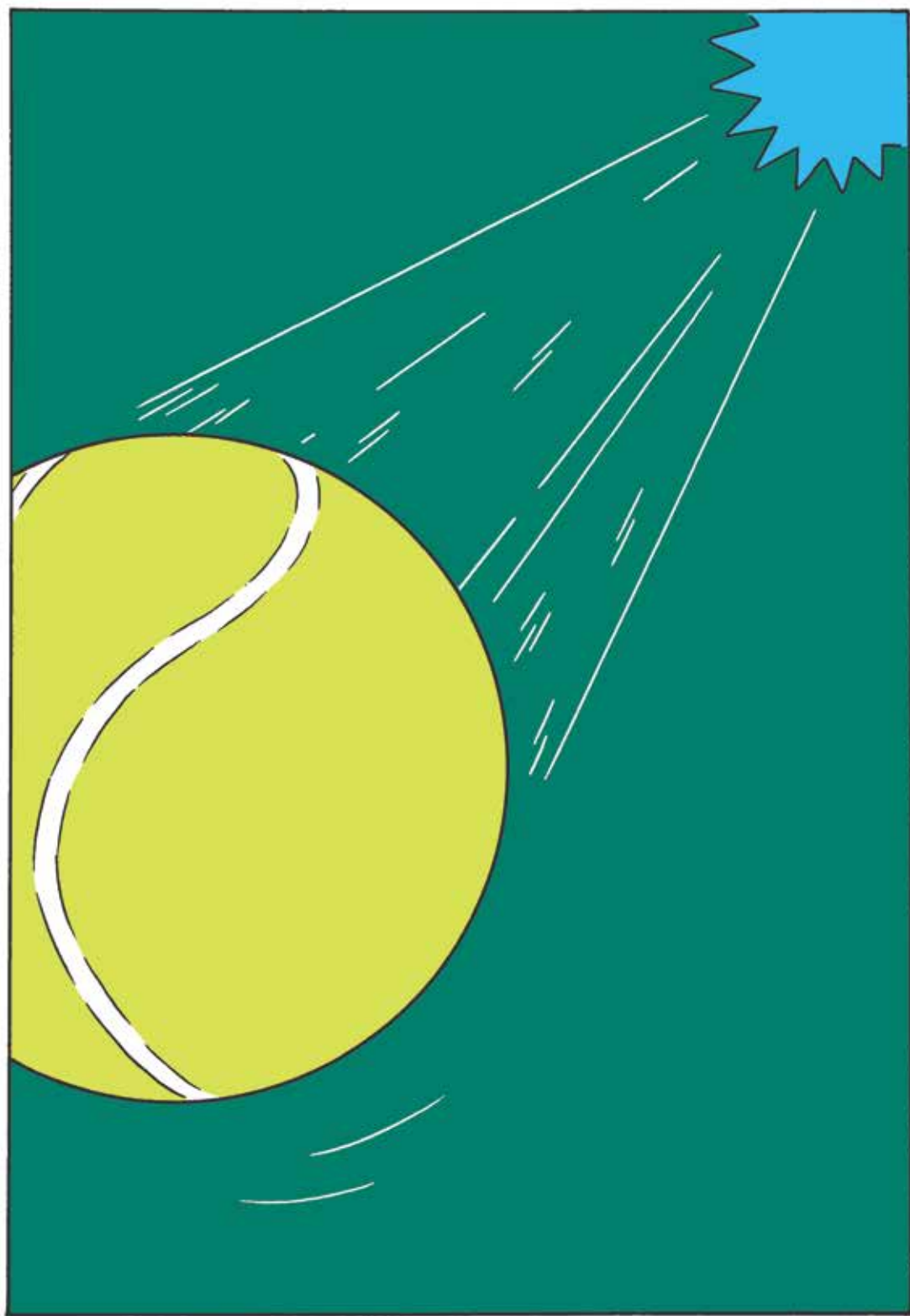
MONTRE!

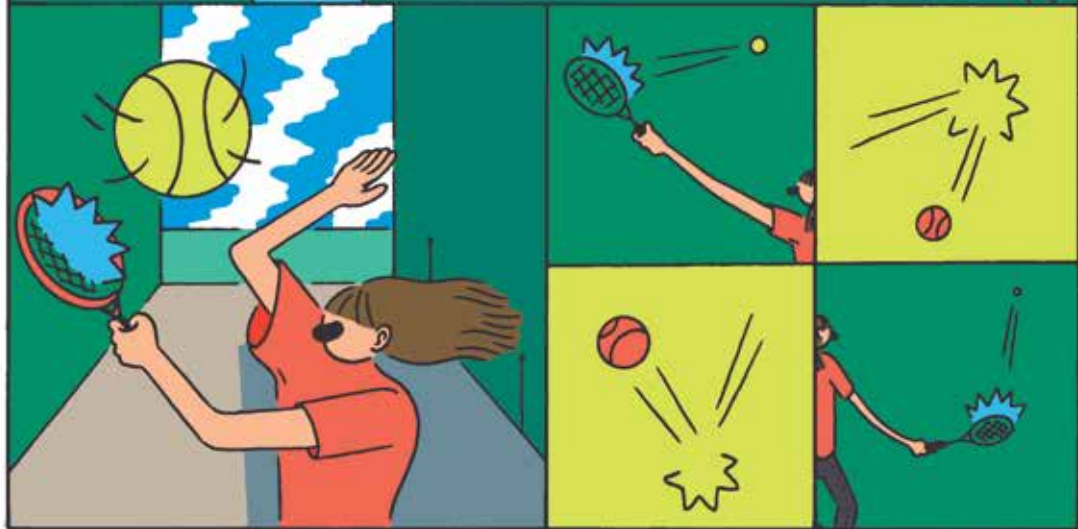
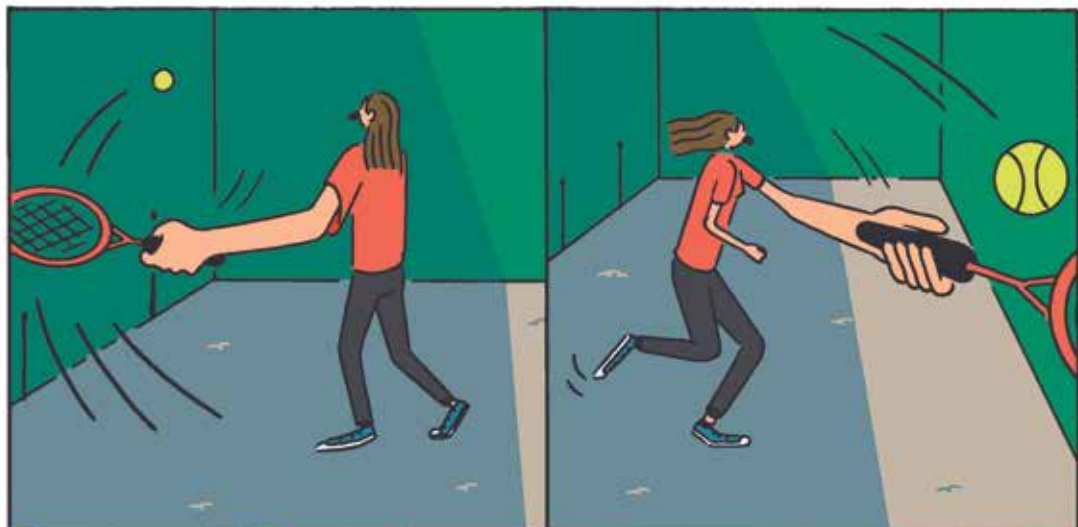
Il ne put pourtant pas se consoler de la mort de sa femme, mais pendant les deux années qu'il lui survécut, il disait à mon grand-père :
« C'est drôle, je pense très souvent à ma pauvre femme, mais je ne peux y penser beaucoup à la fois. »
« Souvent, mais peu à la fois, comme le pauvre père Swann », était devenu une des phrases favorites de mon grand-père qui la prononçait à propos des choses les plus différentes.

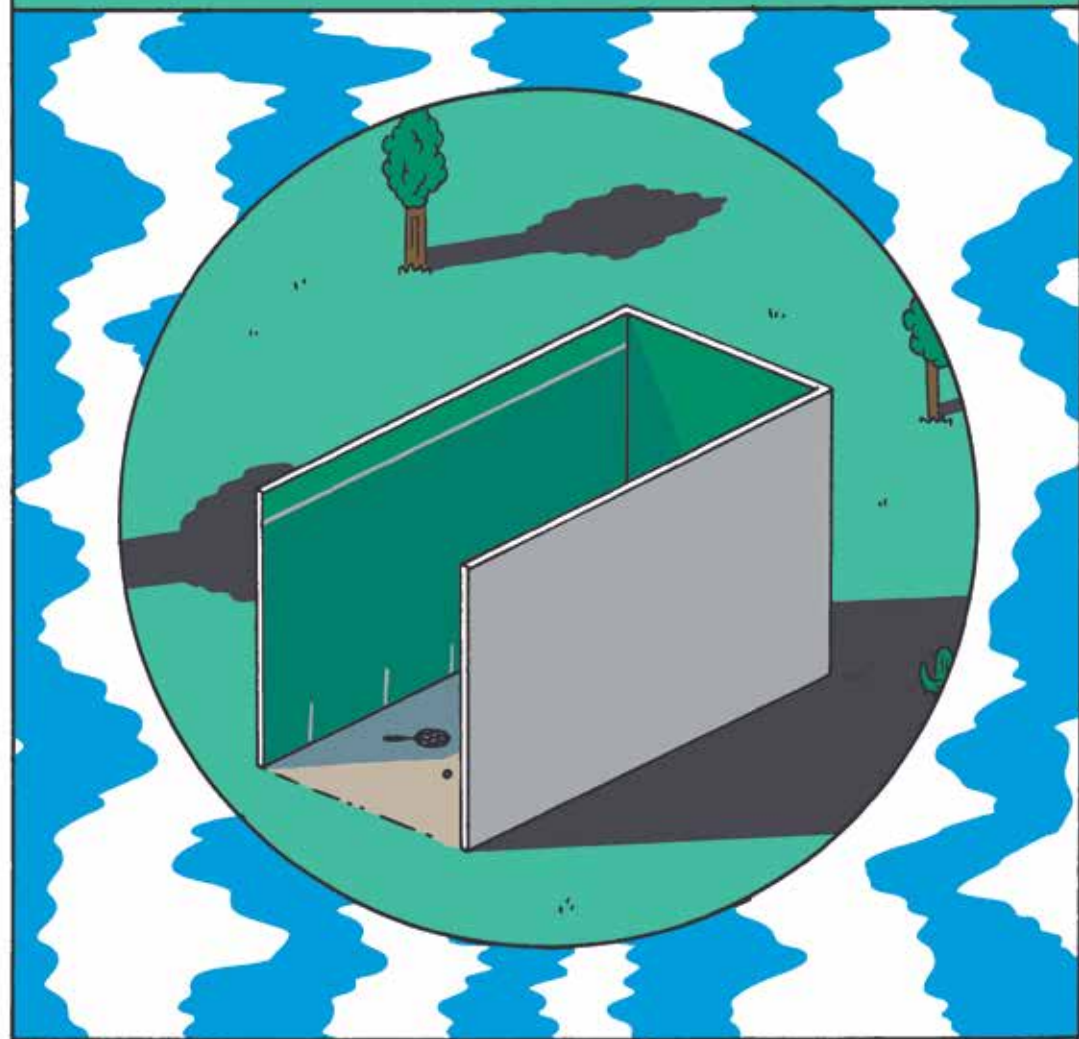
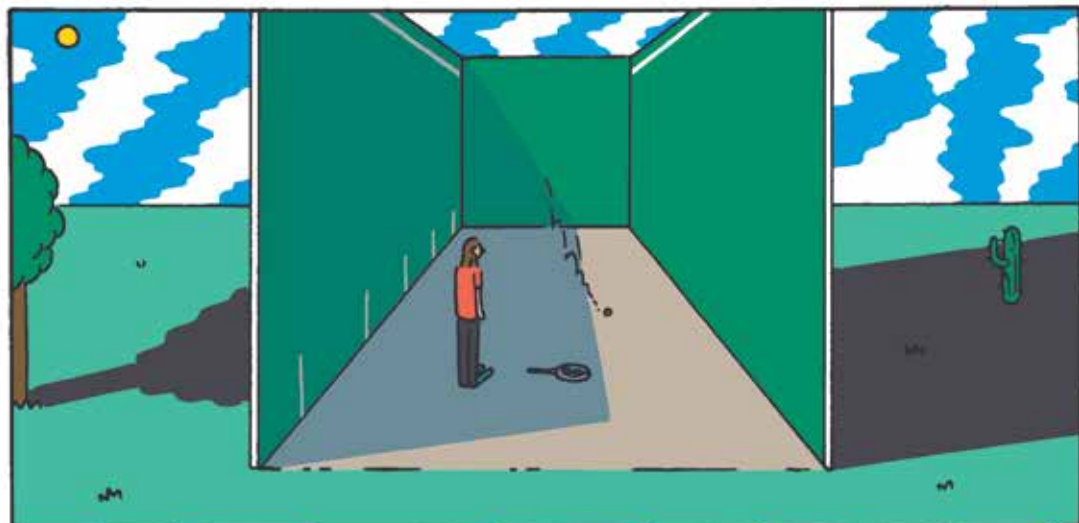
C'EST BEAU, BIANCA














JE VAIS PASSER TON LIVRE SUR LE FANTÔME À UNE FILLE QUI S'OCCUPE DE LA REVUE QUE JE T'AI ENVOYÉE. ELLE EST CHANGEANTE, COMME LES POÉTESSES DANS CE TEXTE DE PEDRO OÙ IL EST ASSIS PAR TERRE, AVEC DES POÉTESSES QUI FLOTTENT AUTOUR DE LUI, IL LES TROUVE BELLES, MAIS TOUT À COUP IL COMPREND, COMME S'IL VENAIT D'ENTENDRE L'ÉCHO D'UNE DÉTONATION VENUE DU FUTUR, QU'ELLES AURONT D'AUTRES AMOUREUX QUE LUI, ALORS IL COMPOSE UN VERS PARFAIT QUI DIT «LA LUMIÈRE DE LEUR VENTRE NE M'EST PAS DESTINÉE», IL EST PRESQUE SOULAGÉ DE L'EXPRIMER EN CES TERMES, COMME SI TROUVER LA BONNE TOURNURE METTAIT SON DÉSIR EN SUSPENS, LE DÉPLAÇAIT DANS UNE AUTRE SPHÈRE. IL Y A UNE DIZAINNE DE JOURS, PRÈS DU PARC QUI SE TROUVE À DEUX RUES DE MON TRAVAIL, ELLE M'A INTERPELLÉ ALORS QU'ELLE S'APPRÊTAIT À ENTRER CHEZ SA GRAND-MÈRE, LAQUELLE N'EST PLUS DE CE MONDE MAIS QUI DOIT HANTER LES MURS ET RICOCHER DANS LES MÉMOIRES. ELLE PORTAIT UNE ROBE NOIRE ET GRISE LÉGÈREMENT IRISÉE QUI ONDULAIT À CONTRE-JOUR, MÊME LORSQU'ELLE NE BOUGEAIT PAS, LES MOTIFS, LES LIGNES ONDULAIENT COMME SI LE TISSU RÉAGISSAIT AU CONTACT DE L'AIR. ON EST RESTÉS AU PIED DU MUR DE L'ÉCOLE SITUÉE DANS CE PÂTÉ DE MAISONS, UN MUR ÉNORME COMME UN CONTINENT, ON A PARLÉ DU TRAVAIL ET DES CHOSSES QUI N'ARRIVENT PAS, ET IL M'A SEMBLÉ QUE PEU À PEU SES CHEVEUX S'ÉCLAIRCISSENT, COMME SI TOUT L'ÉTÉ S'ÉTAIT DÉROULÉ DANS CE LAPS DE TEMPS, L'ÉTÉ CONDENSÉ DANS LA DURÉE D'UNE CONVERSATION, Y COMPRIS LE CHANGEMENT DE PIGMENTATION CAPILLAIRE PRODUIT PAR LE CHLORE ET LA LUMIÈRE, ET JE NE SAIS PAS À QUOI ÇA SERT NI CE QUE ÇA SIGNIFIE, MÊME DANS CE TEXTE, CE N'EST PEUT-ÊTRE RIEN, J'ESPÈRE QUE CE N'EST RIEN, UNE FILLE QUI ÉCLAIRCIT SOUS TES YEUX ET POINT.

JOSÉ SAINZ

